

Marc 7.24-37 Le salut apporté hors d'Israël

Vous êtes-vous déjà sentis étrangers vis-à-vis de Dieu ? Avez-vous déjà ressenti un malaise en pensant à tout ce que Jésus a pour vous fait par rapport à tout ce que vous avez fait pour lui ?

Le fossé est immense. Lui, parfait, rempli constamment de bonté et de générosité, plein de compassion, toujours prêt à agir pour la gloire de Dieu.

Nous, faibles, occasionnellement remplis de bonté et de compassion, toujours prêts à agir pour notre propre gloire.

En fait, nous sommes indignes d'une telle attention de la part de Dieu. Etrangers par notre comportement, nos actes et nos pensées. Exclus de la présence glorieuse de Dieu.

Nous allons parler de 2 personnes. 2 personnes qui habitaient hors d'Israël, donc étrangères aux promesses et aux alliances de l'Éternel. De plus, pas des personnes très recommandables : l'une a sa fille possédée par un démon, l'autre est sourde-muette. Pourtant, Jésus va leur apporter la délivrance. Pourquoi ? Comment ces personnes en viennent-elles à recevoir l'approbation de la part du Fils de Dieu ? Qu'ont de remarquable l'attitude de ces 2 païens ?

1. Jésus exauce une païenne, Marc 7.24-30 :

24 Jésus partit de là et se rendit dans la région de Tyr. Il entra dans une maison ; il ne voulait pas qu'on sache qu'il était là, mais il ne put cacher sa présence. 25 En effet, à peine était-il arrivé, qu'une femme, qui avait entendu parler de lui et dont la fillette était sous l'emprise d'un esprit mauvais, vint se jeter à ses pieds. 26 C'était une femme païenne, originaire de Syro-Phénicie. Elle le supplia de chasser le démon qui tourmentait sa fille. 27 Jésus lui dit : - Laisse d'abord se rassasier les enfants de la maison. Car il ne serait pas convenable de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. 28 - Sans doute, Seigneur, reprit-elle, mais les petits chiens, qui sont sous la table, mangent les miettes que laissent tomber les enfants. 29 Et Jésus de répondre : - A cause de cette parole, va, retourne chez toi, le démon vient de sortir de ta fille. 30 Elle rentra chez elle et trouva son enfant couchée sur le lit : le démon était parti.

– Une femme qui a du cran !

Jésus était au bord du lac de Galilée lors du précédent récit. Il se rend maintenant volontairement hors Israël, chez des non-juifs. On ne sait pas pourquoi. Pour se reposer ? Pour prendre quelques vacances loin des foules juives ? Pour former au calme ses disciples ? Probablement.

Le territoire de Tyr et de Sidon était connu de la part des juifs comme un territoire hautement païen.

Jézabel venait de Tyr, et elle introduit des rites horribles en Israël au temps du roi Achab. Au temps des juges, les habitants de Sidon adoraient Baal Astarté la déesse de la

fertilité. C'était donc un territoire connu pour ses pratiques idolâtres. Pour Israël, un territoire connu pour son influence néfaste, et donc à éviter.

Mais même en territoire étranger, et même s'il se cache loin des foules, Jésus est connu. Une femme se jette soudainement aux pieds de Jésus.

Mais, elle n'a pas toutes les chances de son côté parce que...

- C'est une femme... Tout mâle Juif formulait chaque jour la prière suivante : "Seigneur, merci de n'être ni ni esclave, ni païen, ni femme." Une femme, c'était mieux qu'un lépreux, c'était mieux qu'un païen, mais c'était moins qu'un mâle membre du peuple de l'alliance ! Cette conception était si forte que la tradition avait créé cette prière infamante à destination de la gent féminine.
- Elle est païenne, Marc nous dit « originaire de Syro-Phénicie » donc étrangère aux alliances de l'Éternel réservées à Israël. Et les juifs n'avaient pas à côtoyer des impurs, de peur d'être entraînés comme par le passé, par leurs pratiques idolâtres.

Pourtant l'attitude de cette femme est entière : elle ose entrer dans la maison où se tenait Jésus et ses disciples, et elle se jette aux pieds de Jésus en le suppliant de guérir sa fille. Et elle insiste.

Comment Jésus réagit-il ?

- **La parole de Jésus.**

Etrange réponse de sa part : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » v27

Il emploie une image :

- les enfants sont les disciples qui sont avec lui. C'est à eux d'abord que la nourriture spirituelle que donne Jésus est destinée. Dans le passage parallèle en Mat 15.24, Jésus précise qu'il n'a « été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Sa mission est tournée pour l'instant vers Israël. Il veut d'abord se révéler aux brebis d'Israël. Il veut d'abord faire des miracles en Israël pour qu'ils comprennent qu'il est le Messie annoncé par les prophètes. Et ensuite Israël sera la lumière pour les nations.
- Le pain : le pain est par image, ce que donne Jésus, le salut. Dans toute cette section, encadré par les 2 multiplications des pains, Jésus a le souci d'enseigner la foule. Puis il l'a nourrit en multipliant des pains. Ces multiplications symbolisent le salut que Jésus nous donne par grâce.
- les « petits chiens » désignent les non-juifs.

Malgré cette réponse un peu dure de Jésus, la femme en se laisse pas démonter. Sa foi va la pousser à aller plus loin avec Jésus.

- **La réponse de la femme.**

2 mots caractérisent son attitude : humilité et contentement.

Humilité :

Elle ne cherche pas à se mettre à un certain niveau pour être acceptée par Jésus. Elle est païenne, elle ne peut pas changer ça... Elle ne peut pas se vanter de toutes ses bonnes actions pour pouvoir plaire à Jésus, parce qu'elle ne pratiquait pas la religion juive ! Elle a réalisé que RIEN ne pourra la faire passer pour une femme acceptable par Jésus.

Ecclésiaste 4.17-5.1 : « Veille sur ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu : approche-toi pour écouter... Ne t'empresse pas d'ouvrir la bouche ! Que ton cœur ne se précipite pas pour exprimer une parole devant Dieu ! En effet, Dieu est au ciel, et toi sur la terre. Que tes paroles soient donc peu nombreuses ! »

Contentement :

Elle dit qu'elle se contente du peu que Jésus veut bien lui donner : même quelques miettes qu'elle peut récupérer lui suffisent. Elle est satisfaite si elle peut déjà profiter de quelques restes tombés à terre. Le peu qu'elle peut récupérer de la part de Jésus lui suffit.

Elle a tout compris. Ce qui compte, c'est une chose toute simple : venir auprès de Jésus avec humilité et en acceptant ce qu'il veut nous donner.

Nous aimerions voir nos familles venir à Christ.

Nous aimerions voir la pauvreté reculer.

Nous aimerions que le monde change, que les injustices s'arrêtent.

Nous aimerions tant que les souffrances que nous rencontrons soient enlevées.

Nous aimerions souvent que la vie soit un long fleuve tranquille, que nous nagions sans cesse dans le bonheur...

Mais nous ne serons jamais satisfaits tant que nous n'accepterons pas le peu que Dieu veut nous donner.

Ce que Jésus approuve c'est une foi persévérante qui nous pousse à accepter tout ce qu'il veut nous donner, dans l'humilité.

Dieu peut nous donner des encouragements : prenons-les.

Dieu peut nous donner l'abondance : prenons-là avec reconnaissance.

Dieu peut permettre à ce que nous rencontrions la souffrance : acceptons-la.

Tout cela, nous pouvons les accepter parce que Dieu nous a donné son Fils Jésus, mort et ressuscité pour nous : faisons nos délices de ce salut parfait !

L'apôtre Paul le disait dans sa lettre aux Philippiens :

« Je sais vivre dans le dénuement, je sais aussi vivre dans l'abondance. C'est le secret que j'ai appris : m'accommoder à toutes les situations et toutes les circonstances, que je sois rassasié ou que j'aie faim, que je connaisse l'abondance ou que je sois dans le besoin. Je peux tout, grâce à celui qui me fortifie. » Phil 4.12-13

Le contentement. Ce contentement, nous le réalisons quand nous comprenons que Dieu pourvoit à toutes choses en Jésus-Christ. « Je peux tout, grâce à Jésus qui me fortifie. »

Un industriel très riche est horrifié de voir un pêcheur chrétien couché dans sa barque à contempler le ciel.

- Pourquoi ne sors-tu pas pêcher ? Lui demande l'industriel.
- Parce que j'ai déjà attrapé assez de poissons pour la journée.
- Pourquoi n'en pêcherais-tu pas plus ?
- Que ferais-je avec ce surplus ?
- Tu pourrais vendre l'extra, et t'acheter un meilleur bateau, un nouveau moteur. Ce qui te permettrait d'aller dans des eaux plus profondes et d'attraper encore plus de poisson. Ensuite, tu pourrais t'acheter des filets en nylon. Tu verras, très vite tu pourras alors attraper de plus grosses prises. Très vite, tu pourras acheter un deuxième bateau, avoir des employés, une vraie entreprise. Tu seras alors riche comme moi.
- Et après cela, qu'est-ce que je ferai ? Enchaîne le chrétien.
- Tu pourras prendre du temps pour t'amuser et te détendre.
- Et que pensez-vous que je sois en train de faire ?

Cette femme païenne a trouvé l'approbation de Jésus parce qu'elle ne pouvait rien revendiquer face à lui. Elle a compris qu'elle ne faisait pas le poids, et elle était prête à accepter les miettes que Jésus voulait lui laisser. Voilà pourquoi Jésus exauce et approuve cette femme.

2. Jésus apporte la guérison à un païen :

31 Jésus quitta la région de Tyr, passa par Sidon, et regagna le lac de Galilée en traversant le territoire des « Dix Villes ». 32 On lui amena un sourd qui avait du mal à parler et on le pria de lui imposer les mains. 33 Jésus l'emmena seul avec lui, loin de la foule : après avoir posé ses doigts sur les oreilles du malade, il les humecta de salive et lui toucha la langue ; 34 alors il leva les yeux au ciel, poussa un soupir et dit : - Ephphatha (ce qui signifie : ouvre-toi). 35 Aussitôt les oreilles de cet homme s'ouvrirent, sa langue se délia et il se mit à parler correctement. 36 Jésus recommanda à ceux qui étaient là de n'en rien dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils en parlaient. 37 Remplies d'étonnement, les foules s'écriaient : - Tout ce qu'il fait est magnifique : il fait entendre les sourds et parler les muets !

Comme dans le récit précédent, Jésus quitte un endroit, pour se rendre dans une région païenne, hors d'Israël.

Comme dans le récit précédent, on supplie Jésus de guérir cet homme sourd-muet. Et encore une fois, Jésus se retire loin des projecteurs et des flashes des paparazzis.

Jésus va agir de façon à ce que le sourd-muet comprenne le pourquoi de sa guérison :

- il lève les yeux au ciel, le sourd-muet comprend que le miracle vient de Dieu.
- Il touche les oreilles et la langue du sourd-muet, voulant ainsi faire naître en lui la foi. « Il touche mes oreilles, pour moi qui suis sourd, c'est qu'il va se passer quelque chose. »

Au-delà du miracle physique, Jésus veut faire passer un message.

Les oreilles dans le langage juif de l'époque symbolisaient la compréhension, l'entendement, l'intelligence.

Jésus a le pouvoir d'ouvrir les oreilles spirituelles de ceux qui sont sourds. Il a aussi le pouvoir de délier les langues de façon à ce que nous parlions des merveilles de Dieu autour de nous.

Pour faire le tri de ses communications téléphoniques, un pasteur a programmé ces différents messages sur son appareil :

- Bonjour, vous êtes bien chez le pasteur Durand.
Si c'est pour un besoin urgent, appuyez sur la touche 1. La ligne vous connectera directement à moi.
Si c'est pour demander un renseignement, appuyez sur la touche 2. La ligne vous connectera directement à mon épouse.
Si c'est pour vous plaindre, appuyez sur la touche 3. La ligne vous connectera directement à mon stagiaire.
Si c'est pour émettre une critique, appuyez sur la touche 4. La ligne sera automatiquement déviée chez ma grand-mère qui est sourde !

Tant de personnes sont sourdes.

Sourdes à l'appel de Jésus, comme les pharisiens. Ils ont vu des miracles, côtoyés Dieu fait homme, parlé avec lui, pourtant un petit nombre seulement a compris.

Sourdes à l'appel du Saint-Esprit. On peut être chrétien et pourtant vivre selon sa propre volonté, en faisant la sourde oreille à la voix du Saint-Esprit.

Comment nos oreilles peuvent-elles s'ouvrir ?

Esaïe 35.4-5 :

« A ceux qui sont troublés dites : « Prenez courage, n'ayez aucune crainte, votre Dieu va venir pour la rétribution et pour régler ses comptes. Il viendra lui-même et vous sauvera. » Ce jour-là s'ouvriront les oreilles des sourds et les yeux des aveugles. »

Pour Esaïe, les oreilles et les yeux qui s'ouvrent sont directement liés à la venue de celui qui sauve, de Jésus. Le sourd a beau essayer de pratiquer des rites, de croire qu'il entend... cela ne fera pas de lui un homme qui a retrouvé l'ouïe.

Nous avons besoin de l'intervention du Fils de Dieu pour comprendre la grandeur de l'amour et de la justice de Dieu accomplie à la croix. Nous avons besoin de saisir combien l'oeuvre de Christ est extraordinaire pour nous, gens du 21^e siècle, pour pouvoir en parler !

1 Pierre 2.9 : « Mais vous, vous êtes une race élue, une communauté de rois-prêtres, une nation sainte, un peuple que Dieu a libéré **pour que vous célébriez bien haut** les oeuvres merveilleuses de celui qui vous a appelés à passer des ténèbres à son admirable lumière. »

Faites-vous partie de ce peuple ? Etes-vous libérés de l'emprise du péché ?

Si nous venons à Jésus, en recevant avec humilité le salut, la délivrance et la libération

qu'il veut nous apporter, alors nos oreilles s'ouvriront, alors notre langue le louera. Alors nous parlerons des oeuvres merveilleuses que Jésus a accomplies pour nous. Il ne s'agit pas de proclamer un message compliqué, de rentrer dans des débats théologiques, mais seulement de parler de ce que Jésus a accompli pour nous.

Conclusion :

Dans ces 2 miracles, Jésus agit de façon différente.

Pour le sourd-muet, Jésus a un contact proche de lui, pour la femme, il chasse le démon à distance, sans aucun signe visible.

Faisons attention dans la manière dont nous témoignons en affirmant « Jésus a agit de telle manière pour moi, tu verras, il fera pareil pour toi si tu es assez spirituel... ».

Jésus n'a pas moins agi pour la fille de la femme s'il ne l'a pas touchée.

Ne jugeons pas les autres par rapport à la manière dont Jésus a agit envers nous. Pour certains c'est de manière invisible, à distance, en douceur. Pour d'autres c'est de manière plus flagrante voire spectaculaire comme pour le sourd-muet. Ce qui compte est la manière dont nous venons à lui, avec humilité et confiance.

Qu'est-ce que Jésus nous a offert ?

Sommes-nous pleinement satisfaits de ce don ?